

III. Deus iudex, impiorum ruina et justorum salus (II, 17-III).

μον ὑμῶν, ἕως τοῦ ἰκανοθῆναι... λέγει κύριος παντοκράτωρ.

13 Εβαρύνετε ἐπ' ἐμὲ τοὺς λόγους ὑμῶν... 14 Εἴπατε Μάταιος ὁ δουλεύων θεῷ... 15 Καὶ νῦν ἡμεῖς μακαρίζομεν ἄλλοτρίους... 16 Ταῦτα κατελάλησαν οἱ φοβούμενοι τὸν κύριον... 17 Καὶ ἔσονται μοι, λέγει κύριος παντοκράτωρ... 18 Καὶ ἐπιστραφήσεσθε, καὶ ὄψεσθε ἀναμέσον δικαίον καὶ ἀναμέσον ἀνόμιον...

IV. Διότι ἰδοὺ ἡμέρα ἐρχεται καιομένη ὡς κλίβανος, καὶ φλέξει αὐτούς, καὶ ἔσονται πάντες οἱ ἄλλογενεῖς, καὶ πάντες οἱ ποιοῦντες ἄνομα καλάμη, καὶ ἀνάψει αὐτούς ἡ γ' ἡμέρα ἡ ἐρχομένη, λέγει κύριος παντοκρά-

10. AB¹N: ὑμῶν τ. εὐλογ. μσ. 11. A¹: ὑμῶν τὴν βρωσιν. A: διαφθερῶ. E: διαφθ. ὑμῶν. A: ἡ ἄμπ. ὑμῶν ἢ ἐν τῷ ἀγρῷ. AB¹: ἀσθενήσει. F* (alt.) ἡ. 13. X† (p. κρη.) παντοκράτωρ. 14. A¹* (alt.) καὶ. 15. A* (p. ἀνοικ.) πάντες. A¹* (penult.)

11. Septante: « et je vous distribuerai de la nourriture, et je n'endommagerai pas les fruits de votre champ, et votre vigne ne souffrira d'aucune maladie dans votre terre, dit le Seigneur tout-puissant ». 12. Délicieuse. Septante: « bien aimée ». 13. Ont pris de la force, c'est-à-dire: « sont rudes ». La fin du verset est rattachée au verset 14 dans l'hébreu et dans les Septante. 14. Tristes. Septante: « suppliants ».

והיִקְחֵי לָכֶם בְּרִכָּה עַד-בְּלִיַּיִי 11 וְגַדְתִּי לָכֶם בְּאֵלֶל וְלֹא-יִשְׁחָת לָכֶם אֶת-פְּרִי הָאֲדָמָה וְלֹא-תִשְׁפֹּל לָכֶם הַגֶּפֶן בְּשָׂדֵה אֲמֵר יְהוָה צְבָאוֹת: 12 וְאֲשֶׁרֶוּ אֶתְכֶם כָּל-הַגּוֹיִם כִּי-תִהְיֶוּ אִתָּם אֶרֶץ חֲפֵץ אֲמֵר יְהוָה צְבָאוֹת: 13 הֲזָקוּ עָלַי דְּבָרֵיכֶם אֲמֵר יְהוָה וְאִמְרַתֶּם מִה-נִּפְדַּבְרֵנוּ עֲלֵיךְ: 14 אִמְרַתֶּם שָׁוְיָ עִבְדוּ אֱלֹהִים וּמִה-בָּצַע פִּי שְׁמִרְנוּ מִשְׁמֵרָתוֹ וְכִי הִלְכְנוּ קִדְרֵנוֹת 15 מִפְּנֵי יְהוָה צְבָאוֹת: 16 וְעַתָּה אֲנַחְנוּ מֵאֲשֶׁרִים זָדִים בְּסֻגְרֵנוּ עֲשֵׂי רִשְׁעָה 17 וְכִי בָחֲנוּ אֱלֹהִים וַיִּמְלֹטוּ: 18 אִזְ נִדְבַרְנוּ וְרָא יְהוָה אִישׁ אֶל-רֵעֵהוּ וַיִּקְשֹׁב יְהוָה וַיִּשְׁמַע וַיִּפְתַּח סֶפֶר זַכְרוֹן לְפָנָיו לִירְאֵי יְהוָה וּלְחֹשְׁבֵי שְׂמוֹ: 19 וְהָיוּ לִי אֲמֵר יְהוָה צְבָאוֹת לְיוֹם אֲשֶׁר אֲנִי עֹשֶׂה סִגְלָה וְחִמְלָתִי עֲלֵיהֶם כַּאֲשֶׁר יַחְמֹל אִישׁ עַל-בְּנֵוֹ הַעֲבַד אֹתוֹ: 20 וְשִׁבְתֶּם וּרְאִיתֶם בֵּין צַדִּיק לְרִשָׁע בֵּין עֲבַד אֱלֹהִים לְאֲשֶׁר לֹא עֲבָדוּ: 21 כִּי הִנֵּה הַיּוֹם בָּא בְעַר פְּתָנָר וְהָיוּ כָל-זָדִים וְכָל-עֹשֵׂה רִשָׁעָה קָשׁ וְלֹהֵט אֹתָם הַיּוֹם הַזֶּה אֲמֵר יְהוָה

v. 10. והקחתי ב'א' והקחתי v. 16. קמץ ב'א' ק

καὶ. AB¹N* (a. θεῷ) τῷ. 16. A²: Τότε ἐλάλ. A: ἐλάλησαν. 18. A (pro' ἀνόμου): ἄδικος. E* (pr.) τῶ. A: τῷ θεῷ. F† (in fin.) αὐτῷ. — 1. E: Ὅτι ἰδὲ. A† κρηῖς (p. ἡμέρα). E¹* (sec.) ἡ.

15. Les arrogants. Septante: « les étrangers »; ils ont lu גוֹיִם pour זָדִים. 17. Hébreu: « ils seront à moi, dit Jahvé des armées, ils m'appartiendront au jour que je prépare ». 19. Le chapitre iv continue dans l'hébreu le chapitre iii.

III. Dieu punit les coupables et sauve les justes (II, 17-IV).

tas cœli, et effúdero vobis benedictionem usque ad abundantiam, 11 et increpábo pro vobis devorántem, et non corrumpet fructum terræ vestræ: nec erit stérilis vénea in agro, dicit Dóminus exercítium. 12 Et beátos vos dicent omnes gentes: éritis enim vos terra desiderábilis, dicit Dóminus exercítium.

13 Invaluérunt super me verba vestra, dicit Dóminus. 14 Et dixístis: quid locúti sumus contra te? dixístis: Vanus est qui servit Deo: et quod emoluméntum quia custodivimus præcépta ejus, et quia ambulávimus tristes coram Dómino exercítium? 15 Ergo nunc beátos dicimus arrogántes: siquidem ædificáti sunt faciéntes impietátem, et tentavérunt Deum, et salvi facti sunt. 16 Tunc locúti sunt tíméntes Dóminum, unusquisque cum próximo suo. Et attendit Dóminus, et audívit: et scriptus est liber monumenti coram eo tíméntibus Dóminum, et cogitántibus nomen ejus.

17 Et erunt mihi, ait Dóminus exercítium, in die qua ego fácio, in pecúlium: et parcam eis, sicut parcit vir filio suo serviénti sibi. 18 Et convertémini, et vidébitis quid sit inter justum et impium: et inter serviéntem Deo, et non serviéntem ei.

IV. 1 Ecce enim dies véniet succénsa quasi caminus: et erunt omnes supérbi, et omnes faciéntes impietátem, stípula: et inflammábit eos dies véniens, dicit Dóminus exercítium,

11. L'insecte dévorant. La sauterelle. Voir les notes de Joël, 1, 7; II, 5, 7, 10, 20 et la figure *ibid.*, 1, 4.

13. Vos paroles ont pris de la force contre moi, malgré cela vous ne cessez de vous plaindre et de m'irriter par vos murmures.

14. Quel a été notre avantage pour avoir marché dans ses préceptes. Les peuples païens faisaient valoir aux yeux des Juifs les avantages que leur procurait le culte de leurs idoles.

15. Ils se sont établis; ils ont bâti leurs maisons, ils ont établi solidement leur situation, en un mot ils jouissent paisiblement de tous les avantages temporels.

16. Chacun avec son prochain; hébraïsme, pour l'un avec l'autre. — Il a été écrit... L'Écriture re-

si je ne répands pas sur vous la bénédiction jusqu'à l'abondance. 11 Et je menacerai en votre faveur l'insecte dévorant, et il ne détruira pas le fruit de votre terre; et la vigne ne sera pas stérile dans les champs, dit le Seigneur des armées. 12 Et toutes les nations vous diront bien heureux: car vous serez vous-mêmes une terre délicieuse, dit le Seigneur des armées.

13 Vos paroles ont pris de la force contre moi, dit le Seigneur. 14 Et vous avez dit: Qu'avons-nous dit contre vous? Vous avez dit: Vain est celui qui sert Dieu: et quel a été notre avantage pour avoir gardé ses préceptes et pour avoir marché tristes devant le Seigneur des armées? 15 Maintenant donc nous disons heureux les arrogants, puisqu'ils se sont établis en commettant l'impieété, et ils ont tenté Dieu, et ils ont été sauvés. 16 Alors ceux qui craignent le Seigneur ont parlé chacun avec son prochain; et le Seigneur a été attentif, et il a écouté; et il a été écrit un livre de souvenir devant lui pour ceux qui craignent le Seigneur et qui méditent son nom.

17 Et ils seront, dit le Seigneur, mon bien particulier, au jour auquel j'agirai; et je les épargnerai comme un père épargne son fils qui le sert. 18 Et vous vous convertirez, et vous verrez la différence qu'il y a entre le juste et l'impie, et entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas.

IV. 1 Car voici que viendra un jour embrasé comme la fournaise; et tous les superbes et tous ceux qui commettent l'impieété seront de la paille, et le jour qui viendra les enflammera, dit le

présente souvent Dieu comme un monarque qui tient registre de ses troupes et de ses officiers, et comme un juge qui rend la justice, suivant ce qui est écrit dans ses mémoires (Glaire).

17. J'agirai (facio), c'est-à-dire j'exercerai mon jugement. La Vulgate a mis le verbe au présent. Il est certain que l'expression du texte hébreu je suis agissant, prise en elle-même, peut signifier également je suis agissant, et je serai agissant, mais le contexte exige évidemment le futur. Cf. I, 10, 11, ce que nous avons dit sur les participes hébreux (Glaire).

IV. 1. Un jour; selon la plupart des interprètes, c'est le dernier jour, lorsque Jésus-Christ descendra du ciel, précédé d'un feu vengeur (II Thessaloniens, I, 8) (Glaire).

Mal. 2, 3. Am. 7, 2. Is. 24, 6. Deut. 33, 29. Zach. 7, 14; 8, 13, 23. Dan. 8, 9. Male contra Deum locuti sunt. Mal. 2, 17. Ps. 79, 13. Job. 21, 15. Zach. 3, 7. Ps. 34, 13, 14; 37, 7. Job. 30, 28. Mach. 3, 48. Job. 21, 7. Ps. 72, 3. Jer. 12, 1, 16. Ex. 1, 21. Ps. 77, 41. Ps. 9, 7. Sap. 3, 9. Mat. 23, 5. Is. 13, 17; 33, 8. Conversis bene erit. Ex. 19, 5. Eph. 1, 14. Tit. 2, 14. 1 Pet. 2, 9. Gen. 19, 16. Deut. 8, 5. Sap. 5, 6. Vindicta contra impios. Mat. 13, 30. 2 Thes. 1, 8. Is. 47, 14. Ez. 22, 22. Mal. 3, 15. Joel. 2, 5. Abd. 18. Nah. 1, 10. Am. 2, 9.

BIBLIOTECA CENTRAL J. J. VAN LEEUWEN

III. Deus iudex, impiorum ruina et justorum salus (II, 17-III).

τωρ, και ου μη υπολειφθῃ ἐξ αυτων θιζα ουδε κλημα. 2 Καὶ ἀνατελει ὑμῖν τοῖς φοβουμένοις τὸ ὄνομά μου ἥλιος δικαιοσύνης, και ἱασις ἐν ταῖς πτέρυξιν αὐτοῦ· και ἐξελεύσεσθε, και σκιρτήσετε ὡς μουσάρια ἐκ δεσμῶν ἀνειμένα· 3 και καταπατήσετε ἀνόμους, διότι ἔσονται σποδὸς ὑποκάτω τῶν ποδῶν ἡμῶν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἣ ἐγὼ ποιῶ, λέγει κύριος παντοκράτωρ. 4 (6) Μνήσθητε νόμον Μωσῆ τοῦ δούλου μου, καθότι ἐνετειλάμην αὐτῷ ἐν Χωρηβ πρὸς πάντα τὸν Ἰσραὴλ, προστάγματα και δικαιοῦματα.

5 (1) Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστελῶ ὑμῖν Ἡλίαν τὸν Θεσβίτην, πρὶν ἔλθειν τὴν ἡμέραν κυρίου τὴν μεγάλην και ἐπιφανῆ, 6 (3) ὃς ἀποκαταστήσει καρδίαν πατρὸς πρὸς υἱόν, και καρδίαν ἀνθρώπου πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ, μη ἔλθω και πατάξω τὴν γῆν ἄσδην.

1. F* ἐξ. 2. A¹: πτ. αυτων (1. πτ. αυτῶ). 3. A¹: καταπατήσατε. EF (pro διοτι) : και. F: ποδ. ὑμων. 4. EF hunc ῥ. suo loco p. ῥ. 3 ponunt. A: Μωσῆ. E† (a. Ἰσρ.) λαόν. 5. AB¹N: ἀποστελλω ... ἐλθ. ἡμ. 6. FN: μη ἔλθων πατάξω. Subscr. AN: Προφήτης ἄγγελος Μαλαχίας εἶβ' (B¹: μαλαχίας εἶβ').

IV. 1. (H. III, 19). Germe. Hébreu et Septante : « branche ». 2. (H. 20). Les veaux d'un troupeau. Hébreu : « les veaux d'une étable ». Septante : « de jeunes bœufs délivrés de leurs liens ». 3. (H. 21). Le jour auquel moi j'agirai. Hébreu : « au jour que je prépare ». Septante : « le jour que

צבאות אשר לא יועזבו להם שרש וקנתה: וזרהה לכם וראי שמי שמש צדקה ומרפא בכנפיה ויצאתם ופשתם בעגלי מרפק: ועכותם רשעים כיוהינו אשר תחת כפות רגליכם ביום אשר אני עשה אמר יהוה צבאות: זכרו תורת משה עבדי אשר צויתי אותו בהרב על-כל ישראל הקים ומשפטים: 23 הנה אנכי שלח לכם את אליה הנביא לפני בוא יום יהוה הגדול והנורא: והשיב לב-אבות על-בנים ולב בנים על-אבות פן-אבוא והפיתי את-הארץ הרם:

בנ"א ד' רבתי v. 22. ער כאן v. 24.

je fais ». 4. (H. 22). Ce verset termine le chapitre dans les Septante, comme nous l'avons indiqué entre parenthèses. 5. (H. 23). Le prophète. Septante : « le Thesbite ». 6. (H. 24). D'anathème. Septante : « entièrement ».

III. Dieu punit les coupables et sauve les justes (II, 17-IV).

quæ non derelinquet eis radicem et germen. Job, 18, 16.

2 Et oriétur vobis timéntibus nomen meum Sol justitiæ, et sánitas in pennis ejus : et egrediémini in salietis sicut vítuli de arménto. 3 Et calcábitis impios, cum fúerint cinis, sub planta pedum vestrorum, in die qua ego fácio, dicit Dóminus exercituum. 4 Mementóte legis Móysi servi mei, quam mandávi ei in Horeb ad omnem Israel præcépta et júdicia.

Misericordia erga justos.

Ps. 60, 6. Jer. 23, 6. Luc. 1, 78. Ps. 135, 9. Is. 35, 6. Ps. 29, 6. Is. 26, 6. Ps. 48, 15. Mal. 3, 17. Ex. 20. Deut. 4, 5. Rom. 10, 4. Gal. 3, 24. Deut. 4, 10-15.

Elie reversio.

Mal. 3, 1. Mat. 11, 14. Luc. 1, 17. Marc. 9, 10. Joël, 3, 1. Eccl. 48, 10. 3 Reg. 18, 37. Deut. 2, 24. Lev. 27, 29. Ps. 44, 17.

5 Ecce ego mittam vobis Eliam prophétam, antequam veniat dies Dómini magnus et horribilis. 6 Et convertet cor patrum ad filios, et cor filiorum ad patres eorum : ne forte veniam, et percútiám terram anathémate.

2. Un Soleil de justice : c'est Jésus-Christ, qui est la lumière du monde par sa doctrine, et l'auteur de sa justice par sa grâce (Glaire).

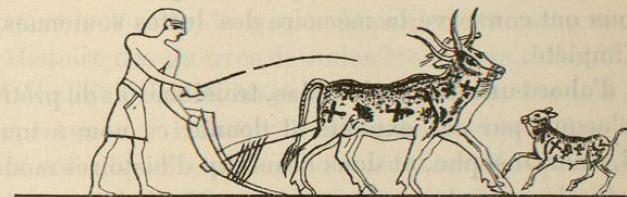
3. Je vous enverrai Elie, le prophète. C'est la tradition constante et universelle de la synagogue et de l'Eglise chrétienne, que le prophète Elie viendra en personne à la fin du monde pour s'opposer à l'Antechrist, et pour convertir les Juifs à Jésus-Christ.

Seigneur des armées, et il ne leur laissera ni racine ni germe.

2 » Et il se lèvera pour vous qui craignez mon nom, un Soleil de justice, la guérison sera sous ses ailes; et vous sortirez et vous bondirez comme les veaux d'un troupeau. 3 Et vous foulerez aux pieds les impies, lorsqu'ils seront de la cendre sous la plante de vos pieds, au jour auquel moi j'agirai, dit le Seigneur des armées. 4 Souvenez-vous de la loi de Moïse, mon serviteur, loi que je lui ai donnée à Horeb pour tout Israël, des préceptes et des ordonnances.

5 » Voici que moi je vous enverrai Elie, le prophète, avant que vienne le jour grand et terrible du Seigneur. 6 Et il ramènera le cœur des pères aux fils et le cœur des fils à leurs pères, de peur que je ne vienne et que je ne frappe la terre d'anathème ».

Le Sauveur lui-même confirme cette promesse de l'avènement d'Elie (Matthieu, xvii, 1; Marc, ix, 11), bien que dans un autre endroit, il donne le nom d'Elie à saint Jean-Baptiste, parce que sa mission était semblable à celle du prophète de Thesbé. Elie est encore un des deux prophètes dont l'avènement futur est annoncé par saint Jean (Apocalypse, xi, 3) (Glaire).



Veau bondissant (v. 2). (D'après Wilkinson)

LES MACHABÉES

I MACHABÉES

INTRODUCTION

Les quatre siècles qui s'écoulèrent depuis Néhémie jusqu'à la naissance de Notre-Seigneur ne nous sont pas connus par une histoire suivie. Nous ne possédons dans l'Écriture, sur toute cette période, que les deux livres des Machabées, qui nous ont conservé la mémoire des luttes soutenues par les Juifs fidèles contre l'impiété.

Machabée fut d'abord un surnom de Judas, troisième fils du prêtre Mathathias; la gloire qu'il s'acquît par ses exploits fit donner ce nom à toute sa famille. Dans le Talmud, dans Josèphe, et dans beaucoup d'histoires modernes, les descendants de Mathathias sont appelés, non pas Machabées, mais Asmonéens, du nom de leur ancêtre Asamôn.

Le premier livre des Machabées raconte l'histoire des guerres de Judas Machabée, du gouvernement de Jonathas et du gouvernement de Simon. La période historique qu'il embrasse et qu'il expose selon l'ordre chronologique est de 33 ans; elle s'étend de l'an 168 à l'an 135 avant J.-C., c'est-à-dire depuis le commencement des guerres entreprises par les fils de Mathathias pour la défense de la religion jusqu'à la mort de Simon.

Le texte original du premier livre des Machabées est aujourd'hui perdu, mais nous savons qu'il avait été écrit en hébreu. A travers la traduction, en grec alexandrin, perce la phrase sémitique; les expressions sont helléniques, la construction et la manière de parler sont hébraïques; des idiotismes sémitiques ont été traduits mot à mot.

Les derniers mots de ce livre, qui renvoient aux annales du pontificat de Jean Hyrcan, mort en l'an 107 avant J.-C., indiquent que l'auteur écrivait quelques années après la mort de Simon, laquelle eut lieu en 135 avant J.-C., peut-être pendant que le grand-prêtre Jean Hyrcan vivait encore. L'ensemble du récit montre que l'historien était peu éloigné des événements qu'il raconte. Nous ne savons du reste absolument rien sur sa personne. La traduction grecque est fort ancienne, car Josèphe s'en est servi dans la rédaction de ses *Antiquités hébraïques*, et l'a souvent copiée mot pour mot.

Voici l'analyse du premier livre des Machabées. Il s'ouvre par une introduction qui se divise en trois parties : — 1° I, 1-10, coup d'œil sur les conquêtes d'Alexandre et sur le partage de son empire par ses généraux. — 2° I, 11-67, récit des maux qu'occasionnèrent en Judée les Juifs infidèles, sous le règne d'Antiochus IV Épiphane, monté sur le trône en 175 : pillage de Jérusalem et du temple, construction d'une forteresse sur le mont Sion, introduction du culte polythéiste dans la ville sainte et dans toute la Palestine. — 3° II. Ces crimes indignèrent le prêtre Mathathias; il prit les armes avec ses enfants et les Juifs fidèles, et commença la guerre glorieuse des Machabées contre l'étranger, pour l'indépendance de la patrie et surtout pour la conservation de la foi. Le ch. II finit par la mort de Mathathias, l'an 166 avant J.-C.

Après cette introduction historique, l'auteur raconte en trois sections et dans l'ordre chronologique les événements principaux de cette époque, les combats et les victoires de Judas Machabée et de ses frères. La 1^{re} section contient l'histoire des guerres de Judas, III-IX, 22; la 2^e celle du gouvernement de Jonathas, IX, 23-XII, et la 3^e celle du gouvernement de Simon, XIII-XVI.

1^{re} section : Histoire des guerres de Judas Machabée, III-IX, 22. Après la mort de son père Mathathias, Judas Machabée se mit à la tête des Juifs fidèles au Dieu de leurs pères. — 1° Il battit les généraux syriens Apollonius et Séron, puis Gorgias et enfin Lysias, vice-roi d'Antiochus; il reprit Jérusalem, à part la citadelle, purifia le temple et rétablit le service divin, III-IV. — 2° Le ch. V raconte comment le vainqueur des Syriens châtia les voisins des Juifs, animés contre eux d'intentions hostiles. — 3° La mort terrible d'Antiochus IV Épiphane, l'auteur de tous les maux des Juifs, est dépeinte en traits éloquents, VI, 1-16. — 4° Son successeur, Antiochus V Eupator, marcha contre Judas, qui assiégeait la forteresse de Jérusalem; la campagne ne fut décisive ni d'un côté ni de l'autre, VI, 17-63. — 5° Quand, en 162, Démétrius I^{er}, cousin d'Antiochus V, se fut emparé du trône des Séleucides, il envoya contre la Judée Bacchide et Alcime, mais ils ne purent réussir à la vaincre. Nicanor fut envoyé à son tour. Ce général fut battu d'abord à Capharsalama et tué ensuite dans une seconde bataille, à Béthoron. La défaite des Syriens fut si complète que les Juifs instituèrent une fête pour en perpétuer la mémoire, VII. — 6° Judas profita de la paix pour faire alliance avec les Romains, VIII. — 7° Sur ces entrefaites, Bac-

chide et Alcime envahirent de nouveau la Judée avec une armée formidable. Judas les attaqua à Laïsa, mais il périt dans ce combat, IX, 1-22.

II^e section : Gouvernement de Jonathas, IX, 23-XII. — 1^o La mort de Judas Machabée devint funeste aux Juifs fidèles. Le parti hellénisant l'emporta avec l'aide de Bacchide. Jonathas, frère de Judas, choisi pour succéder à ce grand homme, fut contraint de se réfugier, avec ses partisans, dans le désert de Thécué. Il voulut faire mettre en sûreté chez les Nabuthéens, ses alliés, les trésors de sa famille (texte grec), mais la caravane qui les transportait, sous la conduite de Jean, son frère, fut pillée par les Arabes Bédouins de Médaba et Jean fait prisonnier. Jonathas alla châtier ces brigands. A son retour, l'armée de Bacchide lui barra le passage à l'embouchure du Jourdain; il réussit à se frayer un chemin à travers les ennemis, en tuant mille d'entre eux. Bacchide se dédommagea de cet échec en couvrant la Judée de places fortes. Sur ces entrefaites, il revint auprès du roi de Syrie, après la mort d'Alcime. Au bout de deux ans, il retourna en Judée, appelé par les Juifs de son parti; il assiégea Bethbessen, où s'était réfugié Jonathas, mais celui-ci parvint à sortir de cette place, et Simon, son frère, battit les Syriens. Jonathas obtint alors de vivre indépendant à Machmas. Ainsi se termina la guerre de Jonathas contre Bacchide, IX, 23-72. — 2^o En 152, il s'éleva contre le roi Démétrius I^{er} un compétiteur, Alexandre Balas. L'un et l'autre recherchèrent l'appui de Jonathas. Celui-ci se prononça pour Alexandre et fut reconnu par lui comme grand-prêtre des Juifs. En 146, Démétrius II voulut s'emparer de la couronne des Séleucides; il envoya Apollonius contre les Juifs; Jonathas le battit, et sa victoire lui valut de nouvelles faveurs de la part d'Alexandre, X. — 3^o Pendant la guerre entre Ptolémée VI Philométor d'Égypte et Alexandre, Jonathas sut, par sa prudence, conserver ses avantages, et, après la mort de ces deux rois, en obtenir de nouveaux de Démétrius II. Il en témoigna sa reconnaissance en envoyant à ce dernier un corps de troupes auxiliaires, pour l'aider à réprimer une sédition qui avait éclaté à Antioche, mais il en fut mal récompensé : Démétrius II ne tint pas ses promesses. La position devenait critique pour le grand-prêtre juif, lorsque Tryphon opposa à Démétrius le fils d'Alexandre, Antiochus VI. Jonathas se déclara pour le jeune roi et l'aida à triompher de ses adversaires, XI. — 4^o Il renouvela alors l'alliance avec les Romains, ainsi qu'une alliance ancienne avec les Spartiates; il remporta de nouveaux succès contre les généraux de Démétrius et augmenta les fortifications de Jérusalem; mais il périt enfin, victime de la fourberie de Tryphon, qui, aspirant à la couronne, voulait se débarrasser auparavant d'un homme qui pouvait contrarier efficacement ses projets (143 avant J.-C.), XII; voir XIII, 23.

III^e section : Gouvernement de Simon, XIII-XVI. — 1^o Jonathas eut pour successeur son frère Simon. Le nouveau grand-prêtre fit enterrer Jonathas à Modin et élever, en ce lieu, à sa famille un monument magnifique. Il obtint de Démé-

trius divers privilèges et reprit enfin la forteresse de Jérusalem sur les Syriens, XIII. — 2^o Il employa les années de paix qui suivirent à agrandir ses États, à orner le Temple et à faire prospérer le commerce; il renouvela l'alliance avec les Romains et les Lacédémoniens. Le peuple, en reconnaissance de ses bienfaits, le reconnut, lui et sa postérité, comme pontife et prince, XIV. — 3^o Quelque temps après, Antiochus VII Sidètes, voulant reconquérir le trône sur Tryphon, chercha à s'assurer l'alliance de Simon et lui renouvela toutes les concessions qui lui avaient été déjà faites par ses prédécesseurs, en y ajoutant le droit de battre monnaie; mais après avoir triomphé de son adversaire, il oublia ses promesses et fit marcher contre la Judée son général Cendébee. Celui-ci fut battu par les fils du grand-prêtre, Judas et Jean. Cependant Ptolémée, gendre de Simon et gouverneur de Jéricho, ne laissa pas son beau-père jouir de la victoire de ses enfants. Il le fit périr par trahison. Simon eut pour successeur son fils Jean Hyrcan, XV-XVI. Le premier livre des Machabées s'arrête à l'avènement de ce prince.